



ASSOCIATION JANGADEIROS
35 chemin de la Vernique
69 130 ECULLY
www.jangadeiros.fr
contact@jangadeiros.fr

jangadeiros

As Novidades do Ceará

Le Jornalzinho de l'association Jangadeiros

N°7 septembre 2013

Informations de l'association JANGADEIROS d'aide à l'enfance du Nordeste brésilien

SOMMAIRE

- 1 Editorial
- 1 Boas Notícias!
- 2 Jangadeiros en un coup d'œil
- 2 Des nouvelles de l'Educandário
- 3 Point sur le parrainage
- 4 Littérature: L'enfant de la plantation
- 5 A nossa Telenovela: Romain à Maranguape
- 6 Vovos em Viagem ou les trois grands pères en vadrouille
- 11 Brésil- Entre architecture et design
- 12 Vous souhaitez nous rejoindre

Boas Notícias

Naissance de Fantine Flye Ste Marie le 7 mai 2013, fille de Quentin Flye et Laetitia Deletraz.



Laurène Dureault et Igor viennent vivre à Paris pour au moins un an, pour les études universitaires d'Igor. Nous espérons que ça relancera les évènements parisiens!

AGENDA AUTOMNE

Aucun évènement prévu...
Les nouvelles idées sont les bienvenues!

Jangadeiros:

En 1986, plusieurs couples français partis adopter des enfants dans le Nordeste du Brésil découvrent la dure réalité de cette région et les conditions précaires dans lesquels survivent les enfants des favelas. De retour en France, ils créent l'association Jangadeiros (nom donné aux pêcheurs traditionnels du Nordeste). Depuis plus de vingt-cinq ans, l'association œuvre à l'amélioration des conditions de vie et de scolarisation d'enfants défavorisés du Nordeste brésilien en soutenant des structures locales qui les accueillent. Son action s'organise autour de trois principales missions : collecter des fonds en France, verser ces fonds aux structures aidées pour améliorer leur fonctionnement et enrichir les relations France-Brésil en favorisant le départ de volontaires français désireux de mener une mission d'aide sur place durant plusieurs mois.

Editorial

Queridos amigos,



L'Assemblée générale approche et nous sortons ce septième numéro pour cette occasion. Cette année, nous allons élire le Conseil d'administration (c'est tous les 2 ans) puis dans la foulée le bureau.

J'en profite donc pour vous dire que je ne vais pas me représenter au poste de présidente. Difficile décision tant ces quatre années passées ensemble ont été pour moi une belle aventure menée à vos côtés.

A ce sujet, j'aimerais encore vous remercier pour votre confiance et votre appui.

Vous allez le voir nous avons (au moins) une super candidate pour me remplacer ! Le prochain n° vous en dira plus... L'aventure continue donc ! Le poste de président n'est rien sans une bonne équipe. Et la bonne équipe, croyez-moi, est bel et bien là, membres du bureau, administrateurs et non administrateurs... une quinzaine de personnes s'active quotidiennement. Chapeau bas à chacun d'entre eux.

A ce noyau dur, je le répète on associe chacun d'entre vous. Votre participation est l'essence de notre soutien aux enfants de l'Educandário ainsi qu'au personnel qui se démène sur place. Merci à tous.

Restez avec nous et même, soyons fous, tentez d'élargir un peu notre cercle de soutien.

Les besoins sur place sont importants et notre appui bien ancré. Nous pouvons et devons faire de belles choses ensemble !

Um abraço.

Tiphaine Leménager





JANGADEIROS EN UN COUP D'OEIL

Laetitia Deletraz

Conseil d'administration du 28 Jun 2013 chez les Guelorget

Avant tout, merci aux Guelorget d'avoir accueilli le CA en juin dernier. Nous étions 17.

Ont été abordé nombre de sujets.

Bernard Perrachon, Bernard Jacquet et Jean Marc Ferrero ont pu nous raconter leur voyage effectué en mal au Brésil. Je ne vais pas m'étendre sur le sujet, car un long article leur est consacré plus loin dans le jornalzinho.

Bernard Perrachon nous a annoncé un déficit de 5500 euros pour cette année.

Il rappelle que Jangadelros a 29 000 Euros de « réserves »... un déficit annuel de 5000 euros/ an ne représente donc pas une grande menace mais il semble nécessaire d'équilibrer le budget au mieux. Le parrainage représente environ 5-6000 euros par an. Le reste est de l'aide générale. Tiphaine propose d'inciter au prélèvement automatique en recherchant de nouveaux adhérents, qui pourraient verser de petites sommes chaque mois. Trouver par exemple 50 personnes qui donnent 100 euros par an semble possible d'autant que ça ne leur en coûtera effectivement que 30 (après déduction fiscale !).

DES NOUVELLES DE L'EDUCANDARIO

Tiphaine Leménager

Le premier semestre 2013 s'est bien passé à l'Educandario.

Les salaires sont à jour.

Une nouvelle éducatrice est arrivée à la crèche, il s'agit de Lonara qui remplace Delania.

Après le décès de Dona Ieda qui avait assombri notre dernier numéro, je dois aujourd'hui vous apprendre le décès de Joazinho. Joazinho faisait partie des trois handicapés hébergés à l'Educandario. Sa fin de vie a été difficile, il était devenu aveugle et pratiquement sourd. Il reste néanmoins dans notre mémoire comme un sacré numéro qui a égayé l'Educandario au cours de toutes ces années.

Trois françaises sont parties ou bien sur le départ pour l'Educandario. Karline passe le mois d'août sur place. Elle donne des cours de danse aux enfants et semble ravie. Alécia Pénin (étudiante en droit) franco-brésilienne part en octobre pour 8-9 mois. Enfin Justine Castanie, auxiliaire puéricultrice part de septembre à décembre 2013. L'aide sera bienvenue tant pour le renfort scolaire, le parrainage que pour l'encadrement et ce d'autant plus que Mazé doit se faire opérer de la gorge et qu'elle risque donc de s'absenter plusieurs mois.

Feljoada 2014 ou non?

Face au déficit de la feljoada 2013 (environ 400 euros), faut-il continuer en 2014 ?

Tout le monde est d'accord pour continuer car c'est une manifestation qui nous rassemble, un temps fort de l'année. Les propositions de la commission événements sont évoquées.

Nicole, Tiphaine et Bernard insistent pour qu'une **commission spéciale « feljoada »**, en dehors de la « commission événements » soit créée pour gérer cette manifestation avec une personne responsable, qui chapeaute l'organisation globale et crée une équipe pour l'assister. Un appel à tous est fait dans ce sens.

Et nous avons également fait le point sur la proposition de règlement intérieur de Pierre Guelorget. Les textes ont été lus, discutés et votés. Ils seront votés en début d'Assemblée Générale.

Ordre du jour prévu pour l'Assemblée générale du 22 septembre 2013:

- Règlement intérieur à voter en début d'AG.
- Feljoada 2014
- Élections du nouveau CA.
- Nouvelles de l'Educandario/ Parrainage



Message de Karine à Tiphaine quelques jours après son arrivée...

De : Karine MAZZA <karine.mazza@hotmail.fr >
À : Leménager Tiphaine <tdemombynes@yahoo.fr >
Envoyé le : Vendredi 23 août 2013 1h31
Objet : Bon voyage!



Ola Tiphaine

Un coucou en direct de l'Educandario... Une semaine déjà que j'ai rejoint le centre pour le moment tudou bem, j'essaie d'aider du mieux possible Marta et Narah à la crèche, entre 2 cours de gym à l' Educandario Je suis vraiment très très bien reçue et tout le monde est aux petits soins !

Tout le monde t'embrasse très fort, ils me parlent énormément de toi, de Jean-Marc et de tous les membres de l'association.

*Encore merci j'aurais pas rêvé mieux comme visite ! À bientôt
Karine*

Point sur le parrainage Clémence Egnell

Des nouvelles des étudiants parrainés

Jangadelros soutient en ce moment :

Jefferson, qui se prépare à être professeur de sport. Il va toutes les semaines à l'Educandario animer des activités sportives que les enfants apprécient beaucoup ;

Rachel, étudiante en radiologie ;

Wagner, étudiant en constructions et métiers du bâtiment.



Jangadelros finance aussi le soutien scolaire à travers Mazé aidée de 4 lycéennes.

Nous avons des nouvelles d'**Amanda**, qui est cuisinière dans un restaurant qui emploie une dizaine de personnes. Elle attend son deuxième enfant.

Nous préparons la suite avec de nouveaux candidats pour la rentrée prochaine, début 2014. Le parrainage est maintenant bien rôdé : les lycéens prennent de plus en plus conscience de l'importance des études. Les acteurs de ce projet œuvrent pour que la place de l'éducation dans la culture des jeunes brésiliens grandisse, et c'est ce que nous observons. Soyez tous remerciés pour votre généreux soutien.

Si vous souhaitez faire des dons exceptionnels pour soutenir les étudiants, je vous invite à contacter nos trésoriers.

Si vous souhaitez en savoir plus sur le parrainage, n'hésitez pas à contacter Clémence Egnell, cegnell@gmail.com.

Géssia,
diplômée en comptabilité nous envoie
le message suivant :

Salut Clémence,
salut les parrains,
Comment allez-vous ?
J'espère que
vous allez tous bien !
Je vais très bien :
je suis très heureuse et



je me réalise à travers mon travail dans une entreprise merveilleuse. J'ai des responsabilités et l'entreprise est satisfaite de mon travail. Pour le moment j'exerce deux fonctions. En Ressources Humaines : fiches de paye, ruptures de contrats, embauches. Et en Finances : flux de trésorerie, notes de frais, comptes bancaires, paiements et réceptions de duplicatas.

Sais-tu que je suis mariée ? Je me suis mariée en avril à Itapebussu.

Voilà, je veux que les parrains sachent comme je suis heureuse avec le métier que j'ai choisi. Je voudrais que vous sachiez que je serai éternellement reconnaissante à tous ceux qui m'ont aidée à avoir un métier pour toute la vie. J'aime la comptabilité et je ne regretterai jamais d'avoir choisi cette profession.

Une grande bise à tous,
Géssia



LITTÉRATURE

Du nouveau chez les Éditions Anacaona...

L'enfant de la plantation

Auteur : José Lins Do Rego

Illustrateur : André Diniz



Voici les souvenirs d'enfance d'un enfant orphelin de père et de mère, élevé dans la plantation de canne à sucre de son grand-père, dans le Nordeste du Brésil.

Entre quatre et douze ans, le jeune Carlinhos a entendu de nombreuses histoires, a joui d'une liberté presque totale et a acquis une précocité terrible autour de sujets « interdits », mais inévitables. Il arrive à l'Internat en homme, imprégné de tout un monde de superstitions et de croyances, de littérature orale, de vestiges de l'esclavage ; il a dans ses bagages les odeurs, les bruits et les images d'un monde inoubliable – celui de la plantation.

L'Enfant de la plantation est un roman brésilien sensible et imprégné de tendresse, au style savoureux, naturel, débordant et imparfait.

Une fresque, aux couleurs vives et sensibles, magistrale et vraie.

L'Enfant de la plantation, miroir de la société rurale et des secrets de l'enfance, est d'une réalité profonde et d'une intense humanité. Son régionalisme touche à l'universel.

« C'est le reflet de tout le Brésil, et un peu du monde entier. C'est la vie telle qu'elle est. » (João Ribeiro, critique de Menino de Engenho, 1932)

"Lisez donc l'Enfant de la Plantation. Je ne sais pas comment cela se fait, mais quand je lis ces pages des oiseaux sautent d'une ligne à l'autre. Mon sang bat plus vite. Tout le Brésil est dans ce livre transparent." Blaise Cendrars



Nos remerciements à Jean Arthaud qui nous a adressé récemment un nouveau don.

Une possibilité d'aider Jangadeiros



Jean Arthaud, 1 rue François Mermet, 69160 Tassin la demi lune, 04 72 38 03 08

Cet ami de Jangadeiros nous propose de nous adresser un chèque de 40 euros à notre association, à chaque fois que des personnes le contactent pour le cannage d'une chaise de notre part. Sur un prix facturé par lui-même de 50 euros, les 4/5èmes de la somme nous sont donc reversés par ses soins. Qu'il en soit remercié, d'autant que l'aide qu'il nous a ainsi apportée, comme à d'autres associations, depuis des années est loin d'être négligeable.

A NOSSA TELENÓVELA

Romain em Maranguape e Fortaleza. Capítulo 3. Romain à Maranguape et Fortaleza. Chapitre 3.

Introduction de Jaqueline Charelre.

Romain a été le premier « ambassadeur » à partir, en 2005, au Brésil dans un but humanitaire et à l'Educandarío.

Au cours de son séjour, Romain a tenu un « Journal » afin de garder en mémoire cette expérience extraordinaire qu'il a pu vivre grâce à Maria Tereza et à Maria Cecilia mais aussi grâce à Jangadelros qui l'a soutenu dans son projet.



Esquete dans la chambre de Romain, Maranguape 3-2-2005

8 mars 2005

En ce moment, l'Educandarío subit une épidémie de grippe. Même Alfredo l'a attrapée. Il me faut absolument l'éviter. Il y a aussi un enfant du dortoir des grands qui a une pneumonie. Elle a causé un grossissement de son cœur. Les médecins ont informé le centre que seuls l'alcool fort ou la drogue peuvent être à l'origine de ce dommage. Donc, dans la soirée et pour la deuxième fois, nous sommes retournés à l'hôpital pour qu'on lui administre une perfusion. Il était fiévreux et assez mal en point.

9 mars 2005

Journée soft au centre. L'enfant qui était malade est rentré chez lui. Quant à moi, j'ai emmené les garçons au stade pour un foot, puis jeu de billes et repas. Après, la sieste s'est imposée comme tous les jours. Ici, c'est une activité à part entière avec un hamac et un ventilateur, on ne se voit pas partir !

En fin d'après-midi, les enfants ont chassé un teljo (varan) à coup de pierres. C'est spécial quand on le regarde mais quand on le mange ça fait penser au poulet. Ensuite, j'ai longuement parlé avec les plus grands qui m'ont raconté leurs projets.

Le soir, je parle souvent avec les fonctionnaires. On rit beaucoup sur des choses toutes simples.

25 mars 2005

L'hiver est bien présent et les jours de pluie sont plus fréquents. Le climat s'est adouci mais ça reste quand même un hiver brésilien. On n'a pas les doudounes et le nez rouge et on reste en short et T-shirt.

La fin du séjour approche et les gosses me demandent pourquoi je pars puisque je suis brésilien. Ils ont l'impression que je les abandonne.

Souvent je me dis que c'est trop fort ou trop beau et que je dois saisir tous ces moments jusqu'à la dernière minute.

Mes valises sont loin d'être faites. J'ai envie de revoir ma famille et de manger du pain mais je n'ai pas envie de retrouver la vie européenne et les études. La seule chose qui me fait fermer mes valises deux heures juste avant mon vol c'est de me dire « Partir pour mieux revenir ».

Fin du voyage !

BRASIL

*Faut croire qu'y a que le pays qui peut consoler
là où les gens conjuguent le verbe aimer.
J'aboutis à mon projet qui, de loin, est le plus sensé.
J'fais l'retour aux traditions,
à l'origine de mon adoption.*

*Putain, j'donnerais ma vie pour ceux qui ont changé
mon sort,
où l'avenir est dans l'enfance.
Projets futurs et porte chance,
raisonnement sûr pour k'ça avance !
Les deux extrêmes, ils s'y mélangent,
autant d'couleurs que dans c'qu'on mange !
J'suis pas le Seigneur mais j'prie pour qu'ça s'arrange,
pour les méninos qui volent l'Eldorado en Ronaldo,
pour les p'tits qui s'collent ou qui vont pas à l'école
et qui n'respectent pas le protocole
mais qui devraient p'têtre porter une auréole !
J'prie pour les familles nombreuses de chaque ethnie,
pour les mamas qui font les bons plats typiques,
et puis pour moi' qui suis qu'moi-même quand je suis
ici.*

Romain-Tiago

VOVOS EM VIAGEM OU LES TROIS GRAND-PERES EN VADROUILLE



Bernard Jacquet – Bernard Perrachon – Jean Marc Ferrero

Nous avons effectué un voyage à Fortaleza début mai dernier l'objectif était de rendre visite à tous nos amis de l'Educandario, de rencontrer des amis, de visiter d'autres projets humanitaires et de profiter de la ville, des plages et des environs.

Educandario

Dès le premier jour, Maria Cecilia et Maria Teresa, la présidente de l'Educandario, nous ont pris en charge et emmenés à Maranguape voir le centre et rencontrer les fonctionnaires que beaucoup connaissent maintenant grâce aux différentes présentations qui en ont été faites.

L'accueil est toujours aussi chaleureux et la cuisine est le lien de convivialité incontournable où Angela nous offre le café, une petite galette de tapioca. On y retrouve souvent les autres fonctionnaires, ici Mazé, la référence éducative de l'Educandario qui est actuellement responsable des filles et Edmilson le jardinier.



Alfredo nous fait faire le tour des installations, et nous montre le nouveau filtre à eau qui permet de rendre potable l'eau du puits qui, dorénavant, fonctionne parfaitement. Le distributeur d'eau rafraîchi du réfectoire a été changé, et nous avons pu constater, sans dommage, que l'eau était bonne.



Les enfants adorent toujours se faire prendre en photos, ici à la crèche avec Margaux, une jeune volontaire de Lille qui revient retrouver ces racines.



Mazé en séance de « Reforço », le renfort scolaire.



Et les garçons qui vous saluent bien avant d'aller à l'école.



Les bananiers donnent abondamment, même si les vols de régime sont fréquents, vraisemblablement par des toxicomanes qui doivent régler quelques reals aux trafiquants.

La pompe de l'irrigation a été également volée en plein jour. Elle était pourtant mise à l'abri tous les soirs.

Vovos em Viagem ou les trois grands pères en vadrouille (suite)

Parrainage

Grace à Roberto, le chauffeur du combi, nous avons été faire la surprise à **Amanda**, une des premières à avoir été parrainée. Après sa formation hôtelière, elle a travaillé dans un restaurant, rencontré son mari Gera. Ils ont monté une pizzeria et emploient une dizaine de personnes tous les soirs. Ils ont un petit garçon et Amanda est enceinte d'un deuxième bébé.

Elle est resplendissante et fière de son parcours. Elle était très contente de nous voir et nous a gracieusement offert les pizzas spéciales « Gera-Amanda ».



Nous avons eu également la surprise de voir **Gessia**, qui a fait un long trajet en bus après son travail. Elle nous a retrouvés dans l'appartement que nous avons loué à un pâté de maisons de Belra mar.

Gessia nous a montré les photos de son mariage et nous a parlé avec enthousiasme de son travail. Elle a fait une formation de comptabilité, et s'occupe également des ressources humaines dans son entreprise.

Alfredo et sa fille **Rachel**, très souriante et dynamique, qui suit une formation de technicienne en radiologie. Elle est venue nous rendre visite d'un coup de vélo et nous a dit être très contente de sa formation.



Jefferson, fils du Jardinier Edmilson, fait une formation d'éducateur physique. Nous l'avons rencontré alors qu'il venait chercher l'argent de sa formation que Maria Cecilia devait lui donner. En contre-partie de l'alde de Jangadeiros, Il vient s'occuper régulièrement d'un groupe d'enfants qu'il entraîne au foot.

Gaby s'est excusée, elle n'a pu se déplacer pour venir nous rencontrer.

La baraque de l'amitié

Nous avons souhaité rencontrer Brigitte, qui dirige « la baraque de l'Amitié ». Ce projet existe depuis plus de vingt ans, et Brigitte avait fait partie d'un comité de soutien avec Domingos quand il était étudiant à Lyon. Elle a fait sa vie à Fortaleza et a deux grands enfants.

La baraque de l'amitié héberge une dizaine d'adolescents sauvés de la rue et leur propose de les accompagner pour trouver du travail. Il y a trois éducateurs pour ces dix ados en difficulté, et c'est une des conditions pour avoir des subventions de l'état du CEARA.



Il y a également des éducateurs de rue, qui travaillent particulièrement sur les violences faites aux filles, qui sont souvent contraintes de se prostituer. Cette action a permis de sortir une centaine de filles de cette situation, en sensibilisant les familles en particulier. Brigitte était invitée, le lendemain de notre visite, à recevoir une distinction à Brasilia pour ce travail remarquable.

La baraque est dans la même situation financière que l'Educandario, c'est-à-dire difficile, et nous avons trouvé Brigitte un peu désabusée par la situation. Elle espère

que la distinction reçue lui ouvrira des portes pour de nouvelles aides.

Brigitte est très pessimiste sur le sort de ces filles avec la venue des hordes de supporters pour la coupe du monde de football.

Vovos em Viagem ou les trois grands pères en vadrouille (suite)

De belles rencontres

María Cecilia et María Teresa

Nous avons été reçus divinement par María Cecilia et María Teresa, et invités au repas de la fête des mères qui s'est déroulée dans la maison de María Cecilia. Nous avons rencontré la troisième sœur et les deux filles de María Cecilia, ainsi que les petits enfants.

Puls une soirée en petit comité pour parler de l'Educardario.

María Teresa nous a invités dans sa ferme où Bernard a pu s'adonner à son sport favori. Elle nous a montré sa tenue d'Apiculteur et fait goûter son miel, le miel de « Vovo Tète ».



María Cecilia et son mari Nelson



Benoit

Une des bonnes surprises a été de voir débarquer Benoit et son petit bonhomme à l'Educardario. Nous avons joué les grand-pères et pris chacun à notre tour son petit garçon. Benoit est très à l'aise et heureux, il habite à quelques minutes de l'Educardario.

Nous avons livré les paquets préparés par Michelle, sa maman.



Benoit travaille avec deux jeunes français qui importent du vin au Brésil. Il nous a invité à une dégustation qu'il animait dans un centre commercial de Fortaleza, vers la fameuse « place Portugal ». Evidemment, nous lui avons rendu une petite visite.

Crémilda, Jorge, Lucia

Beaucoup d'entre nous ont une affection particulière pour Crémilda, qui a été un témoin actif de l'adoption de nombreux enfants. Crémilda, Jorge son mari et Lucia sa fille, nous ont invités au « Coco-Bambou » le restaurant à la mode en bord de plage.

Maintenant que l'école « Crianças do nordeste » est fermée, Crémilda s'occupe de sa famille et emmène Jorge tous les jours à l'entreprise de boulangerie, dirigée maintenant par Lucia et ses deux frères.



María Luisa



María Luisa a été l'avocate qui s'est chargée de l'adoption des derniers enfants de la crèche de Teresinha.

C'est une vieille dame très curieuse et bavarde qui nous a reçus dans le hall de son immeuble, car son appartement est un peu encombré d'après elle. Elle a été secrétaire d'un évêque pendant de nombreuses années et a fait son droit sur le tard, elle est devenue avocate et en temps qu'amie de Teresinha, s'est occupée d'adoption.

Elle a souhaité une photo où nous sommes très proches, comme les amoureux.

Vovos em Viagem ou les trois grands pères en vadrouille (suite)

Laurène et Igor

Laurène et Igor ont été au petit soin avec nous, ils nous ont emmenés dans les endroits branchés « djeunes » de Fortaleza, en particulier au KUKUKAYA, où la bière coule à flot. Il n'y a que Bernard Perrachon qui sait combien de bouteilles ont circulé sur notre table.

Le KUKUKAYA est un restaurant-bar où on vient pour danser le Forro, ambiance assurée. Bernard Jacquet peut en témoigner.

Aparecida



Vous ne verrez pas Aparecida qui refuse de se faire photographier. Cette ancienne fonctionnaire de l'Educandarío était la providence des volontaires. Elle est partie fâchée du centre mais habite à côté. Nous avons pu lui rendre visite dans la maison de sa mère où elle a aménagé une terrasse pour faire sa « lancheonette » (restauration rapide).

Les seules photos qu'on ait pu faire sont celle de la petite fille qu'elle a recueillie et du fils d'Isabel sa fille, qu'elle garde quand Isabel travaille. Isabel a suivi des cours de pédagogie avec l'aide de Jangadelros et est maintenant une enseignante très appréciée.

Domingos

Domingos est professeur de sociologie à l'université fédérale du CEARA, il a fait une partie de ces études à Lyon et a soutenu une thèse sur l'adoption internationale, un certain nombre d'entre nous a été interviewé dans le cadre de ce travail de thèse. Il a édité un livre depuis à partir de ce travail où on retrouve les histoires des uns et des autres.

Il a déposé un projet à son université pour connaître l'avis des parents adoptifs 20 ans après. Il fera sûrement appel à des parents adoptifs de l'association, volontaires pour ce travail.

Nous avons pu discuter de l'évolution du Brésil et de l'impact de la coupe du monde de football. Il espère, comme certains chauffeurs de taxi qui se sont confiés à notre traducteur Bernard, que l'impact de la coupe du monde sera positif pour le Brésil et incitera les touristes à venir visiter le pays.



Lucia, la sœur de Rosali dans la favela de Pirambu

Une bonne partie de nos bagages était constituée des cadeaux que Rosali nous avait confiés pour sa famille. Nous avons passé un bon moment dans une maison très agréable entièrement rénovée par la sœur de Rosali.

On la voit ici à gauche avec une autre sœur enseignante et son fils chauffeur de taxi, avec Milène sa petite fille.

On a été chargé de ramener 5 kg de feijao. Mission accomplie, il y aura des feijoada chez Rosali cette hiver.

« Graças a Deus », notre guide.

Un personnage étonnant rencontré dans un petit village de bord de mer au sud de Fortaleza. Un débit incroyable ponctué de « Graças a Deus » toutes les 10 secondes.



Vovos em Viagem ou les trois grands pères en vadrouille (suite)

Un peu de tourisme

Nous avons longuement arpenté la ville et vu que malheureusement l'évolution économique ne profite pas à tous. Il y a encore des gens qui dorment dans la rue et que les piétons enjambent comme des paquets de cartons.



Nous avons joué les touristes pour profiter des belles plages, comme ici Canoa Crebada avec ces dunes rouges,



Ou ici sur la plage du Futuro en dégustant du lait de Coco et de la cervelja.

Puis Marla Teresa nous a très gentiment proposé d'utiliser le combi de l'Educardario et de profiter de la connaissance du pays de Roberto le chauffeur pour faire un tour à l'intérieur du Ceará.



Nous avons vu le fameux Saint François de Caninde, les monastères des Jésuites et des Franciscains transformés en chambres d'hôtes et pousada.

Nous avons visité le sanctuaire de Notre Dame du Sertao près de Quixada, situé sur un sommet avec le chemin d'accès entièrement pavé et ponctué d'un chemin de croix avec des personnages grandeur nature...



Des paysages étonnamment verdoyants, malgré une période de sécheresse persistante.

La fameuse « Poule de pierre » de Quixada et l'Acude Cedro, premier barrage du Brésil construit par les esclaves en 1830.



En conclusion, « Efeito copa do mundo »

Une ville qui se transforme encore dans le gigantisme, liée maintenant aux événements sportifs à venir.

Nous n'avons pas vu venir l'effet coupe du monde « a copa de todo mundo »



Nous avons lors de notre séjour rencontré à peu près toutes les couches sociales du Nordeste sauf peut-être les plus démunis, les marginaux qui occupent encore les trottoirs de Fortaleza comme dit Jean Marc « avec toute leur fortune sur eux » soit : un short, des chinellas et un carton ou un plastique pour recouvrir le tout.

Pour la classe dirigeante. La Coupe et les JO paraissent une organisation titanesque un peu prématurée pour le pays, pour exemple les voies d'accès sont inopérantes (4 heures de bouchon pour arriver au stade de Fortaleza, totalement relooké, lors d'un concert de P. Mac Cartney, 60.000 personnes prix d'entrée de 90 à 600 R\$) autant dire que beaucoup n'ont pas vu le spectacle, cependant pour certains il est de bon ton d'être optimiste même si ce n'est pas toute à fait l'heure. Pour la classe moyenne des questions se posent : qu'allons-nous faire de ce stade une fois la fête finie ? Qui va payer ces travaux pharaoniques de voirie ? Bref cela aura peut-être du bon pour faire connaître « notre Brésil » Pour les oubliés de l'explosion économique du pays, nous n'avons eu pour porte-parole que Brigitte de la « Baraque de l'amitié » qui nourrit une peur certaine des effets multiplicateurs de ces manifestations sur la vente de « drogue » et la prostitution infantile. Elle avait terminé notre entrevue par un message d'optimisme mesuré.

Quelques semaines plus tard nous apprenions que la colère faisait place au doute.

BRESIL - ENTRE ARCHITECTURE ET DESIGN

par Nicole Ferrero

Pays de contrastes, entre terres sauvages et mégalofoles bouillonnantes, le Brésil, riche d'une longue histoire puise les racines de son identité multi-facette dans la diversité de ses paysages et de sa culture. Emanation de ce métissage unique, depuis les années 1950/60 les créations des architectes et des designers brésiliens, dont Oscar Niemeyer, Joaquim Tenreiro, Sergio Rodriguez et bien d'autres reflètent cette identité. Leur engouement pour les formes fluides, et épurées et l'omniprésence du bois aux essences précieuses tel que le jacaranda marquent cet attachement aux sources mêmes de leur pays.

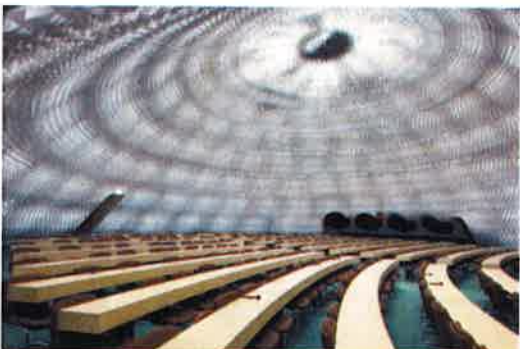
A la fois architecte et designer, Oscar Niemeyer (1907- 2012) a été un des pères de l'architecture moderne. Il est décédé à 104 ans le 6 décembre 2012. Ce jour là, Rio est en deuil pour trois jours.

«Le Brésil a perdu l'un de ses génies » a souligné la présidente Dilma Rousseff.

Il était un des pères de l'Architecture moderne dans la mouvance de le Corbusier.



Le bâtiment présidentiel à Brasília



La salle du Comité central du PCF à Paris. 1980



Le musée d'art contemporain de Niterói, inauguré en 1996, fait face à Rio.



La cathédrale de Brasília 1970



L'intérieur de la cathédrale

Dans les années 50, avec Lucio Costa, urbaniste et le paysagiste, Roberto Burle Marx, Oscar Niemeyer concevra l'architecture d'un rêve futuriste planifié par le président Kubitschek, Brasília. Sur un plateau désertique, le « Planalto Central ».

Brasília deviendra la nouvelle capitale administrative du Brésil en 1960. Déjà son architecture semble être celle d'un artiste plasticien, se servant du béton pour concevoir des formes douces et très caractéristiques.

Engagé politiquement, compagnon de route du parti communiste, il s'exile pendant la dictature militaire (1964-1985) et part en France où il devient le concepteur de plusieurs édifices, tels que le siège du Parti communiste français, place du Colonel-Fabien à Paris (1965-1980).

Oscar Niemeyer peut être considéré comme le fondateur d'une esthétique indissociable d'un matériau : le béton, recherchant la fluidité des formes en les rendant sensuelles. Selon lui une œuvre architecturale doit être « belle et légère ». Il explique : « Alors que l'angle droit sépare, divise, j'ai toujours aimé les courbes, qui sont l'essence même de la nature. Ces formes fluides ne rappellent-elles pas les paysages grandioses entre ciel et mer du Brésil ?

BRESIL - ENTRE ARCHITECTURE ET DESIGN (SUITE)



Base militaire à Brasília



Le Novo Museo à Curitiba 2002



L'auditorium de Ravello (sud de l'Italie), 2009



Le siège des Nations unies, à New York (1952)

Vous souhaitez nous rejoindre?

«_Quem não chora não mama._»
(Traduction_: «_Qui ne pleure pas ne tète pas le sein..._»)

Vous pouvez nous rejoindre en nous contactant à l'adresse contact@jangadeiros.fr

Trop peu de gens le savent_! Faire un don à une association est peu coûteux_! Pour un particulier, la réduction d'impôt possible est de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour ceux d'entre vous qui souhaiteraient faire un don à Jangadeiros_: Association JANGADEIROS

35 chemin de la Vernique
69130 ECULLY

Faire un virement exceptionnel sur notre compte bancaire :

Association JANGADEIROS

Compte Crédit Lyonnais de Tassin la demi-lune

Banque Gulchet__ N° compte__ Clé

30002_ - 01061 - 0000079064K - 46



Faire un virement automatique et régulier en vous adressant à votre banque avec les Informations de notre compte.

L'engagement d'un virement automatique et régulier nous permet, à notre tour, de nous engager vis à vis de nos partenaires brésiliens sur un envoi régulier de fonds.

Dans tous les cas de figure, signalez nous l'opération par courriel en donnant votre nom et l'adresse à laquelle vous souhaitez recevoir les Informations sur l'activité de l'association : contact@jangadeiros.fr